

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 27 (1990)  
**Heft:** 993

**Artikel:** Macro-économie appliquée : les effets de la politique monétaire  
**Autor:** Gavillet, André  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1020300>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.03.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Du futur au passé

(pi) Installés à l'intérieur de notre machine à voyager dans le temps, nous faisons aujourd'hui un saut en arrière. Il suffit pour cela de longer une des routes qui sillonnent le pays et sur laquelle, parmi cent voitures qui circulent, vous compterez au moins nonante Dacia, en fait des Renault 12 fabriquées sous licence. Vous croiserez presque autant de véhicules à traction animale comme les appellent le Guide bleu et le vocabulaire des plans quinquennaux, soit des chars (également un modèle unique pour tout le pays) tirés par un ou deux chevaux. Il suffit alors de faire abstraction de la bande asphaltée sur laquelle vous circulez pour vous retrouver spectateurs de

scènes de la vie quotidienne, pour nous vieilles de vingt, cinquante ou cent ans, mais qui sont pourtant bien réelles. On peut s'imaginer visiter un Ballenberg vivant depuis un monorail, impression encore accentuée par la position généralement surélevée de la route.

### Radio rigole

Dans les villages, aucun espace n'est perdu. Les petites maisons sont entourées de parcelles à leurs mesures, c'est-à-dire qu'il en faudrait deux ou trois pour y placer une villa familiale suisse. De nombreux arbres fruitiers de petite taille plantés serrés fournissent aux fa-

milles nourriture et surtout semble-t-il, matière à distillation. Un jardin complète l'occupation de cet espace privé. Les alignements, surface séparant les palissades qui entourent les maisons de la rangée d'arbres qui bordent la route, sont également cultivés, alors que vaches, moutons, poules et canards trouvent l'essentiel de leur nourriture dans la rigole herbeuse située entre les arbres et la route. On atteint les maisons en traversant ces rigoles par de petits pontons, parfois ornés de bancs. Ce type d'aménagement a donné aux commérages qui se déroulent en ces lieux le joli nom de «Radio rigole».

Les poteaux électriques et quelques complexes industriels fumant par tous les interstices possibles viennent nous rappeler que nous sommes en 1990.

Le village de Brodina de Sus, dans lequel nous séjournons une semaine, tout

### MACRO-ÉCONOMIE APPLIQUÉE

## Les effets de la politique monétaire

(ag) Les prévisions économiques sont à la fois intuitives et scientifiques. Les experts supputent l'évolution d'un ou deux paramètres, puis introduisent ces données dans un modèle économique qui traduit les interactions et livre des taux de croissance.

L'intérêt de ces exercices — tel celui de l'institut «Créa» de l'Université de Lausanne — c'est qu'ils sont évidemment contrôlables après coup et dégagent, année après année, des vérifications expérimentales aussi bien sur la «vista» du prévisionniste que sur la qualité de son modèle.

Les prévisions 90 sont en général entre les instituts concordantes: progressif raffermissement du franc suisse, mais maintien du loyer de l'argent à un niveau élevé, léger ralentissement de l'inflation, stagnation de la construction au second semestre, etc. Jean-Christian Lambelet et Délia Nilles livrent leurs pourcentages.

Le cahier, avec la contribution de Jean Zwahlen, directeur général de la Banque nationale suisse, est centré sur une étude de la portée antiinflationniste de la politique monétaire.

D'abord, l'expérience de 1979: devant

l'inflation (7,8% pour l'OCDE) la Réserve fédérale des Etats-Unis et les banques centrales resserrent fortement la masse monétaire.

Conséquence: les taux (à trois mois) montent du niveau de 11,5% à 14,5%; leur dérive s'amorce dès 81; en 82 s'observe une récession forte; ce n'est qu'en 1983 que l'inflation recule.

Jean Zwahlen procède de même à une analyse quantitative et chronologique.

Il rappelle qu'en 1987 à la suite du krach boursier, dans le cadre d'une action internationale, la BNS en trois mois a injecté plus d'un milliard de liquidités. Pour des raisons techniques (paiement interbancaire informatisé et disposition sur les liquidités des banques) l'effet en fut encore accru en 1988.

Les restrictions ne furent donc sensibles qu'en 1989. Mais, souligne Jean Zwahlen, les «délais de transmission» de la politique monétaire se sont allongés. En Suisse, ce délai a passé de 12-18 mois à 24-36 mois.

Conclusion: l'inflation ne reculera guère avant 91-92. Et parallèlement, les chercheurs du Créa estiment que l'homogénéisation des marchés enlèvera à la Suisse, progressivement, sa situation

privilegiée de place financière à taux bas.

L'approche monétariste ne donne qu'une vue quantitative de la situation. Doivent être considérées aussi des données structurelles nationales spécifiques. Sinon, la même politique aurait partout les mêmes effets par recette universelle.

En ce qui concerne la Suisse, le formidable endettement hypothécaire — record mondial — doit être pris en compte. Il était tolérable dans une situation particulière d'argent bon marché. Qu'en sera-t-il si la Suisse durablement s'aligne ou s'approche des taux mondiaux? La lutte contre l'inflation en sera retardée d'autant.

Enfin, il y a comme une illusion d'optique dans la description des effets de restriction monétaire. Ils agissent indirectement. Ils peuvent passer par une crise, voir celle de 82, qui a exercé une pression durable de trois ans sur les salaires. Les ouvriers et employés de l'horlogerie suisse le savent bien.

A travers loyers et salaires est posée la question simple et pourtant essentielle: qui paie le prix de la lutte contre l'inflation? ■

*Analyses et prévisions 1990 - 1992.* Institut Créa de macro-économie appliquée, BFSH 1, 1015 Lausanne. Contient également une étude remarquable de Philippe Fontana sur le problème du taux de conversion entre les marks est et ouest.